

S1.04 – Naufrage du Titanic – ETAPE 3

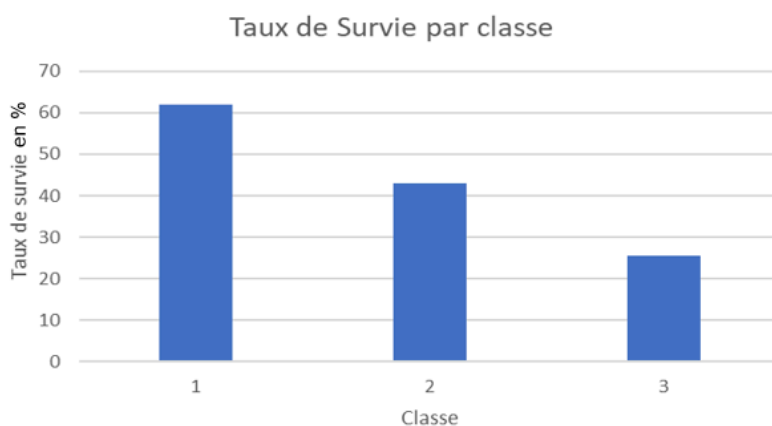
Table des matières

Table des matières.....	1
Question Etape-3 :.....	2
La classe des passagers aurait-elle influencé leur survie ?.....	2
Nombre de survivants ou victimes en fonction de la catégorie de passager.....	2
Influence de la localisation des canots sur le taux de survie.....	3
L'heure de mise à l'eau des canots a-t-elle eu une influence sur le taux de survie ?.....	3
Influence de l'âge sur le taux de survie des passagers.....	4
Influence de l'heure de sauvetage sur le taux de survie.....	5
Conclusion :.....	6

Question Etape-3 :

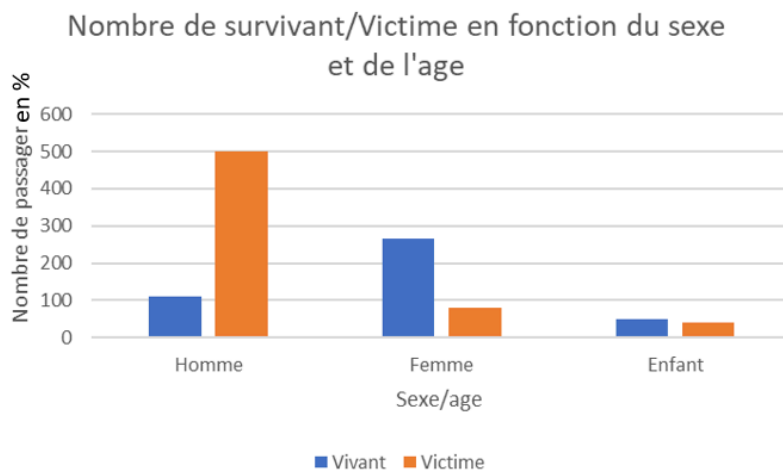
La classe des passagers aurait-elle influencé leur survie ?

D'après les résultats obtenus, nous pouvons affirmer que la classe des passagers a eu une incidence sur le taux de survie. Effectivement, nous pouvons voir sur le graphique ci-dessous (construit à l'aide des données recueillies) que le taux de survie est extrêmement réduit pour les passagers de 3ème classe (près de $\frac{1}{4}$), contrairement aux passagers de 1ère classe avec près de $\frac{2}{3}$ de survivants.



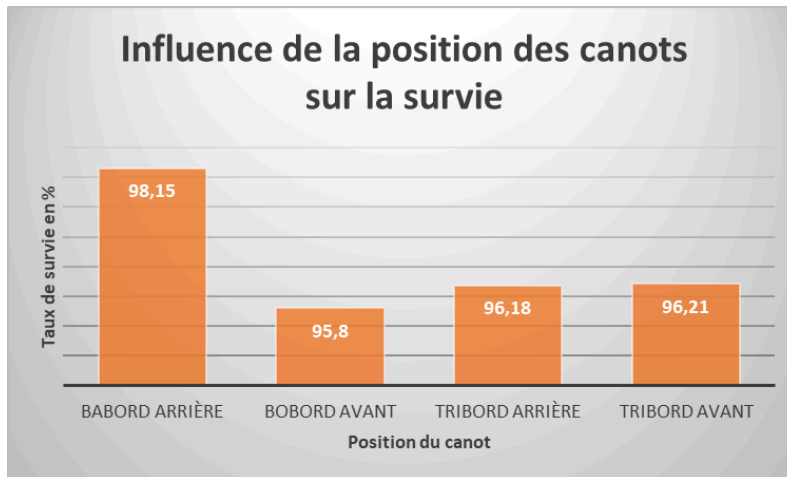
Nombre de survivants ou victimes en fonction de la catégorie de passager.

Nous pouvons voir sur le graphique ci-dessous que les hommes étaient proportionnellement bien plus victimes que les femmes et les enfants, ce qui nous permet d'affirmer que le schéma d'évacuation "les femmes et les enfants d'abord" a bien été respecté.



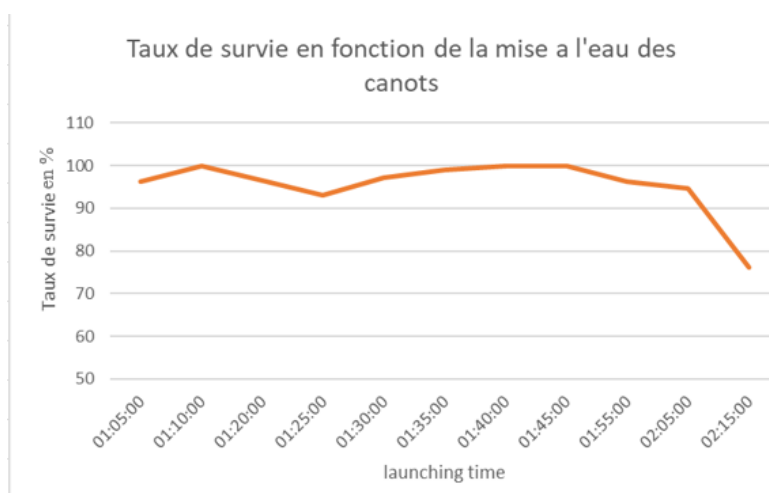
Influence de la localisation des canots sur le taux de survie.

Nous pouvons nous rendre compte du fait que la localisation de canots de sauvetage n'a pas eu une grande influence sur le taux de survie des passagers, bien que les canots situés à babord étaient destinés à l'évacuation des femmes en priorité.



L'heure de mise à l'eau des canots a-t-elle eu une influence sur le taux de survie ?

À l'aide des résultats ci-dessous, il est évident que l'heure de mise à l'eau des canots a eu une influence sur le taux de survie des passagers, notamment pour les canots mis à l'eau en dernier vers l'heure de 02:15:00, qui ont eu un taux de survie bien inférieur au reste, car le Titanic a commencé à sombrer vers cette heure.

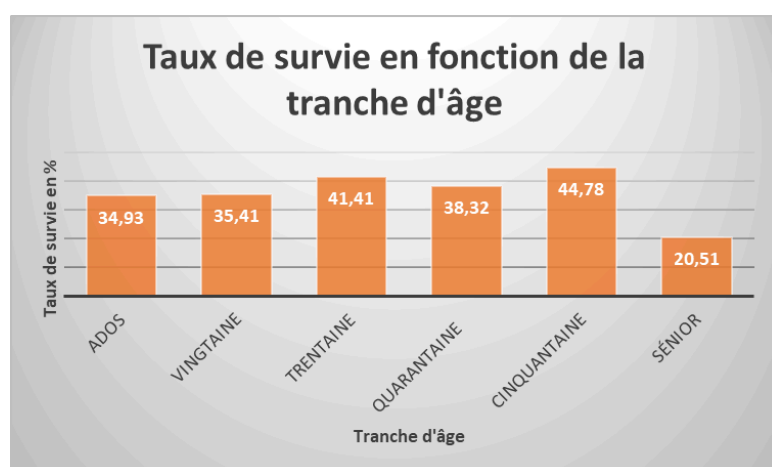


Influence de l'âge sur le taux de survie des passagers.

On voit que l'âge a une influence sur le taux de survie des passagers notamment pour les seniors (plus de 65 ans), ces résultats sont explicable par le fait que les personnes âgées on pu laisser leur place au passagers plus jeunes.

De surcroît, la condition de froid et l'humidité extrême ont causé la mort de nombreux passagers, d'autant plus chez les personnes âgées plus fragiles.

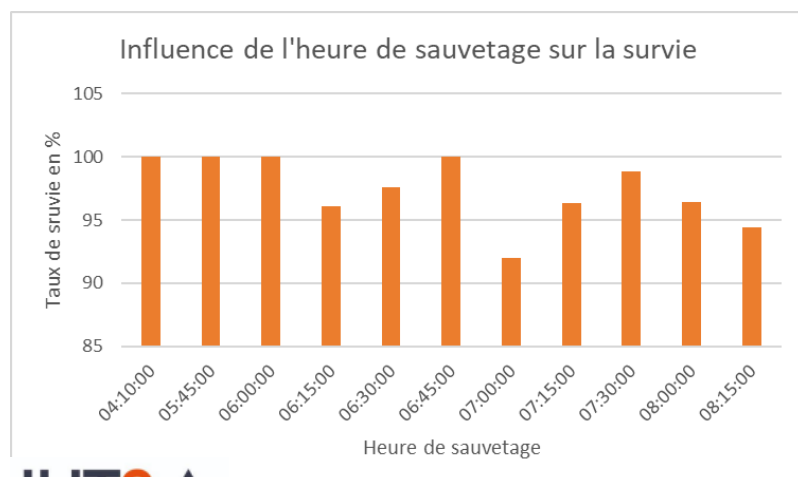
Enfin, Les passagers entre trente et cinquante ans ont eu un meilleur taux de survie que les plus jeunes, grâce à un meilleur pouvoir d'achat, qui a sûrement permis à ces derniers de s'acheter un ticket de première classe.



Influence de l'heure de sauvetage sur le taux de survie.

Nous pouvons nous rendre compte à l'aide du graphique ci-dessous que l'heure de sauvetage a eu une forte influence sur le taux de survie des passagers.

Cela peut s'expliquer par le fait que les passagers n'ayant pas perdu la vie lors du naufrage ont dû rester dans un froid glacial pendant des heures, certains étant mouillés, causant la mort des passagers les plus faibles.



Conclusion :

Manque d'équipement de sauvetage adéquat : Les canots de sauvetage du Titanic n'étaient pas assez grands pour accueillir tous les passagers et l'équipage en cas d'urgence.

Formation insuffisante de l'équipage : certains membres de l'équipage n'étaient pas correctement formés pour gérer les urgences, ce qui a entraîné des retards dans la mise à l'eau du navire et dans la coordination des opérations de sauvetage.

Ignorance des avertissements : les avertissements des autres navires concernant la présence d'icebergs n'ont pas été pris au sérieux, ce qui a amené le Titanic à naviguer à grande vitesse dans des eaux potentiellement dangereuses.

Conception du navire : La structure du compartiment étanche du Titanic n'était pas complètement imperméable, ce qui a provoqué une propagation de l'eau à l'intérieur du navire après sa collision avec un iceberg.

Manque de canots de sauvetage pour tout le monde : Le nombre limité de canots de sauvetage et la priorité accordée aux passagers de première classe étaient des facteurs qui affectent négativement les chances de survie des passagers des classes inférieures.

Réponse lente aux signaux de détresse : après l'envoi d'un signal de détresse, les autres navires à proximité répondent trop tard, ce qui entraîne de mauvais résultats de sauvetage.

Manque d'exercices d'évacuation réguliers : les exercices d'évacuation étaient peu fréquents, affectant la préparation des passagers et de l'équipage pendant le naufrage.

Manque de moyens de communication efficaces : la communication sans fil est disponible, mais les problèmes de coordination et de priorité limitent l'efficacité des appels de détresse.